

# Journal des traducteurs Translators' Journal

## Comment traduire "stress" ?

Jean-Paul Vinay

---

Volume 3, numéro 2, 2e trimestre 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061485ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061485ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cette note

Vinay, J.-P. (1958). Comment traduire "stress" ? *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 3(2), 97-97. <https://doi.org/10.7202/1061485ar>

- Gruss, Robert, *Petit dictionnaire de marine*. Paris, Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales, 1952. (Ill.)
- Bonnefoux (de) et Paris, *Dictionnaire de marine à voile et à vapeur* (Tome I, *Voile*). Paris, Arthur Bertrand.
- Noblet, Albert, *Dictionnaire anglais-français et français-anglais des termes nautiques*. Paris, Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales, 1926.
- Paasch, *De la quille à la pomme du mât* (5 langues). Paris, Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales, 1937.
- Harbord, J. B., *Glossary of Navigation Terms* (A Vade Mecum for Practical Navigation). Glasgow, Brown, Son & Ferguson, 1948.
- Kerchove, René de, *International Maritime Dictionary* (English, French & German). New York, Van Nostrand, 1948.
- O.N.U., *Vocabulaire maritime* (anglais-français). Language Division, Terminology Section, UNO, New York (15-2-1948). (55 p. mimeogr.)
- U.S. Naval Academy, *Naval Phraseology in English, French, Spanish, Italian & German*, 2nd ed. Annapolis, US Naval Institute, 1942.



¶ COMMENT TRADUIRE "STRESS" ?

Depuis les travaux de Hans Selye, professeur à l'Université de Montréal, tout le monde connaît le "stress" et en parle savamment; restait à savoir comment le traduire en français. M. Selye lui-même déclare, paraît-il, que ce mot est intraduisible. C'est contre cette affirmation que s'insurge le Dr Edmond Sergent<sup>(3)</sup> qui prétend, exemples à l'appui, que cette notion recouvre en fait une pluralité de sens, normalement rendus en français par un éventail lexicologique assez étendu : *agression, choc, astreinte, excitation, stimulation, perturbation; infections, pression, tension, contrainte*, et j'en passe.

Le dérivé "stressor" (rendu jusqu'ici par *agent stressant*) peut, de son côté, se rendre par des termes en corrélation sémantique avec ceux du paragraphe précédent; par exemple, pour qui emploie "agression", *stressor* se rendra par "agresseur"; on dira de même "excitant" pour l'agent qui cause une excitation, "stimulus" pour l'agent qui provoque une "stimulation", etc.

La conclusion du Dr Sergent rejoint certaines de nos préoccupations stylistiques les plus graves : que faut-il faire, lorsqu'une langue possède un vocable générique qui manque au français, un *collectif* (cf. *fixtures, nuts, facilities, appliances*, etc.) ? Faut-il adopter la solution Sergent, et dire "il n'y a pas lieu d'essayer de traduire en français par un vocable unique — et encore moins d'introduire tel que dans la langue française — un mot étranger qui correspond à des états physiologiques ou pathologiques d'ailleurs mal définis (p. 15)"; ou faut-il passer outre à notre répugnance pour les collectifs (le français en a, mais pas les mêmes!) et dire "le stress", comme tout le monde ? JPV.



¶ UN RISQUE À PRENDRE ?

Dans une liste d'anglicismes courants que m'envoie un de mes aimables lecteurs, il cite "prendre un risque". La locution française correcte, ajoute-t-il, est "courir un risque". Je me demande si sa remarque est justifiée et si ces deux locutions font double emploi. Personnellement, je

(3) *Une question de terminologie : Comment traduire "stress"?* Alger, 2, rue de Normandie, 1957. [17 p.; Bibliographie pp. 15-17.]